

“Nous travaillons dans l’obscurité, nous faisons ce que nous pouvons, nous donnons ce que nous avons. Notre doute est notre passion et notre passion est notre tâche.” C’est par ces mots empruntés à l’écrivain britannique Henry James que Kathryn Bigelow a conclu cette 80^e Cérémonie de remise des Prix SFCC de la Critique, récompensée pour *A House of Dynamite*, sacré Meilleur film de plateforme. Et lundi soir, ses paroles ont trouvé une résonance toute particulière dans la salle Henri Langlois de La Cinémathèque française qui accueillait une nouvelle fois en ses murs cette célébration cinéphile, les uns peinant à vivre de cette passion, les autres à la faire (sur)vivre.

C’est par la jeune génération que s’écrit le futur de la critique et du haut de ses 80 ans, le Syndicat lui fait une place toute particulière en célébrant les naissances, cinématographiques bien sûr, mais aussi critiques. Depuis 2021, il récompense le travail de la jeune critique et cette année, Lou Leoty a remporté la mise. Originaire de la petite et belle commune du Mont-Dore en Auvergne, elle est également la nouvelle propriétaire du Cinéma Olympe, le mono-écran familial qu’elle a récemment repris aux côtés de sa mère et de sa sœur suite au décès de son père. Emplie d’émotions, elle a ouvert le bal par un discours plein de promesses et placé la transmission au cœur de cette 80^e cérémonie. Un peu plus tard dans la soirée, Jean-Xavier de Lestrade, récompensé pour sa série *Des vivants* sur les otages du Bataclan, livrera un discours en miroir pour célébrer, lui aussi, les projecteurs qui choisissent de rester allumés, même quand les heures sont sombres.

Après la transmission, vint le temps de la réconciliation. Richard Linklater, l’américain lauréat du Meilleur film français pour *Nouvelle Vague*, n’a pas feint sa surprise lorsqu’il fut célébré par la critique française, lui qui, de son aveux, redoutait de lui montrer son film. Quant à Thierry Frémaux, il fut le premier étonné de s’entendre remercier — une fois n’est pas coutume — les critiques qui lui ont décerné le prix du Meilleur album sur le cinéma pour *L’aventure Lumière*.

Mais à 80 ans, on contemple fièrement sa belle et longue histoire dans le rétroviseur. Lundi soir, Henri Langlois faisait salle comble et si l’humeur de la critique n’est pas toujours à la fête, la soirée qui s’en vient est flamboyante !